

moi qui le nourrirai! C'est moi qui le nourrirai!» C'est pourquoi l'enfant reçut le surnom de *Tch'e-yang* 持養, «pris pour être nourri» (*Ken pen chouo yi ts'ie yeou pou p'i nai ye p'o seng che*, *Trip.*, XVII, 3, p. 2 r°).

Au lieu de Viçvantara et de Mâdrî, les transcriptions d'Yi-tsing exigent un original Viçvatara et Mandrî qui rappellent les noms propres du *jâtaka* sogdien étudié par M. Gauthiot : Vispidarâk et Mandrî; cf. Gauthiot, *Journ. as.*, 1912, I, p. 174 et 191. — *Ken pen chouo yi ts'ie yeou pou p'i nai ye yao che* (*Trip.*, XVII, 4, p. 54 v°-57 v°) : le prince surnommé *Sou-ta-na* (Sudâna?) a pour nom personnel *Wei-che-fou-to-lo* (Viçvatara); il est le fils du roi *Wei-che-fou-mi-to* (Viçvâmitra).

Iconographie : Bharhut (*Mémoires concernant l'Asie orientale*, III, pl. II, 1). — Sâncî, linteau inférieur de la porte nord (Fergusson, *Tree and Serpent Worship*, pl. IX, X, XXIV). — Amarâvatî, (Fergusson, *ibid.*, pl. LXV, I; Burgess, *Buddhist Stûpas of Amarâvatî*, etc., pl. XXXII, I et XLIII, 2). — Gandhâra (*A.G.B.G.*, fig. 144, et *Arch. Surv. Rep.*, 1907-1910, pl. XVII a et c). — Ajanî, cave XVII. — Boro-Budur (Leemans, pl. CXLIII). — Asie centrale (Sir Aurel Stein, *Ruins of desert Cathay*, I, fig. 146-147, et Grünwedel, *Alt. Kultst. in Chin. Turk.*, fig. 129, 317 et 674).